

Foreword

Credit for this issue belongs to many. First, to Denis Gagnon, for handling the thorny problems of lay-out, graphics, printing and distribution with routine ease. To Marlene Pratt and Lorraine Geddes for their invaluable help in transforming illegible script into neatly typed pages. To Léo La Clare, the previous editor, for setting a good example to follow, and finally, to all the contributors whose creative efforts make it all worthwhile.

Previous editions of the Journal have reflected the themes of COHA annual conferences and this one is no exception. The 5th annual COHA conference, held in Toronto, October 13th & 14th 1978, concerned itself with the encompassing theme of "oral history and education". Suitably several papers as well as the official report of that conference are published in this issue.

While the Toronto conference pointed out the significance for education, it is also encouraging to note the heightened public interest in oral history displayed through book sales. During this past year a record number of books utilizing oral history were published and considerable attention was given to them by reviewers. However, in most cases, the reviewers were professional historians who, while immediately acknowledging the public acceptance of oral history, have generally adopted a doubtful stance as to its validity for their own academic research. Although some of their doubts are well-founded, many arise due to a long-standing confusion over the definition of oral history and the lack of established criteria for evaluation. It is therefore vital that a forum for both the oral history association and the academic community be created to assess these critiques other than through the medium of book reviews. Thus plans are underway for the 1980 COHA conference to be held jointly with the Learned Societies in Montreal for this purpose.

Finally, the next issue of the Journal will take the form of an oral history directory. This work, one of the original aims of COHA, was begun in earnest in 1975, but the project was postponed due to financial constraints. Although finances are still tight, the COHA executive unanimously decided that publication of the Directory is integral to the development of oral history in Canada and that it would therefore be substituted for the second issue of the 1979 Journal. Those who dutifully filled out a questionnaire in 1975 will receive a copy of the original in the mail with a friendly request for updated information on their holdings, while those who have yet to fill out a questionnaire will be invited to do so. May I end with a plea for all COHA members to support this venture as its benefits will certainly be felt by all.

Richard Lohead
Editor

Avant-propos

Ce numéro du Journal est le fruit d'un travail d'équipe. Denis Gagnon a su, comme par le passé, orchestrer les différents aspects techniques de sa préparation, tels la mise en page, les maquettes, l'impression et la distribution, avec une aisance routinière. Marlene Pratt et Lorraine Geddes ont contribué à rendre lisible ses pages. Le rédacteur précédent, Léo La Clare, a su paver la voie par son travail de coordination. Enfin, tous ceux qui ont contribué par leurs articles et leurs nouvelles, sans qui ce numéro eut été impossible. Tous ces gens méritent nos sincères remerciements.

Ce numéro du Journal reflète comme ses prédécesseurs le thème de la dernière conférence annuelle de la SCHO. Le thème de cette 5e conférence annuelle, tenue à Toronto les 13 et 14 octobre 1978, était "l'histoire orale et l'éducation". Ainsi, plusieurs communications présentées à cette occasion, de même que le compte-rendu de la conférence, sont ici publiés.

Bien que la conférence de Toronto a démontré l'importance de l'histoire orale en éducation, il est également encourageant de constater un intérêt grandissant au sein du public pour l'histoire orale; ceci se manifeste dans la vente de livres basés sur des entrevues d'histoire orale. Il est à noter qu'il s'est écrit et vendu un nombre record de ces livres l'année dernière et que ces livres furent l'objet d'une attention particulière de la part de critiques de livres. Cependant, il s'agissait dans la plupart des cas de professeurs d'histoire qui bien qu'acceptant spontanément la réponse du public à ces livres, continuent néanmoins à douter de leur valeur pour leurs propres recherches. Il faut convenir que certaines de leurs réserves sont fondées. Ainsi, la confusion entourant la définition de l'histoire orale, qui persista longtemps, ainsi que l'absence de critères d'évaluation de projets, continuent à nourrir ces doutes. Il est donc primordial de créer un forum, tant pour la communauté universitaire que pour la SCHO, pour évaluer les critiques par d'autres voies que les comptes rendus de livres. C'est dans cette perspective que la SCHO se réunira avec les Sociétés savantes à Montréal, en 1980.

Enfin, le prochain numéro du Journal prendra la forme d'un répertoire de projets d'histoire orale. Ce Répertoire tant attendu est un des buts premiers de la SCHO et fut initié en 1975; toutefois, les contraintes tant financières que temporelles ont retardé sa préparation finale. Bien que les contraintes monétaires soient toujours présentes, le Bureau de direction a convenu que la publication du Répertoire est indispensable au développement de l'histoire orale au Canada, même si ceci signifie le remplacement du 2e numéro du Journal pour 1979. Les membres ou organismes qui ont complété le Questionnaire en 1975 recevront, pour fin de mise à jour, une copie de l'original par le poste. Toutefois, ceux qui n'ont jamais reçu ledit Questionnaire peuvent en faire la demande en communiquant avec la Société. Je termine en priant tous les membres de la Société d'apporter leur support à cette entreprise dont les bienfaits seront ressentis par tous et chacun.

Richard Lohead
Rédacteur